

Sentier mémoriel nouvelle version

Poèmes confirmés

Publié par : mercier

Publié le : 23-04-2019 22:55:35

Sentier mémoriel

Ah ces chemins parcourus la tête dans les étoiles!  
Ces chemins ourlés de liserons facétieux,  
Corolles d'instant émanant de l'astre central,  
Musiciens rampants  
Que des abeilles magiciennes  
Visitent en imaginant le dédale des jours parfumés d'or.

Ah ces chemins de lierre ,  
Où ton enfance ruisselle en rêvant aux mondes infimes  
Que le vent t'apporte,  
Ce vent dont les glycines souples  
S'écartent pour laisser passer les rayons d'une lune si neuve.

Ah ces chemins de noisetiers  
Où tu te coules,  
Et te voilà reptile rampant  
Sur la surface des senteurs minérales.

Tes roseaux sont des fibres rares  
Captant l'amour des étoiles  
Qu'elles distribuent aux alentours silencieux  
Des collines arborées.

Ah ces chemins de silence!  
Ramures printanières  
Au hasard des rumeurs luxueuses .

Tu découvres ici un lac ,  
Là un refuge ,  
Où des limons modèlent  
Des berges froides .

Ici un oiseau décide de la tonalité de l'aube  
Et les larmes deviennent d'effilées embarcations  
S'élançant  
Vers l'ouverture

Vers l'aventure  
Vers la lecture des runes  
Vers l'imminence de la rupture!

Ah ces chemins délicats  
Crissant sous tes pas ,  
Ces chemins d'azur:  
Tu sais cette couleur  
Que les habitants de l'aurore ont au fond des yeux,  
Cette couleur abandonnée sur la palette  
Des elfes,  
Peintres printaniers aux allures de brise.

Rien à faire ,  
Tu ne décroches pas:  
Les collines habitent ton sang,  
Les arbres couleur anis  
Bruissent dans tes pas,  
Les plantes des sous-bois sont dans tes gestes  
Et tu rayannes de mille sortilèges .

Tu te pares de pierres espiègles,  
Ta poussière est celle de milliards d'étoiles  
Veinées de rares inflexions,  
Digitales empourprées de provinces minérales.

Ton regard devient horizontal,  
Tes nerfs sont des orbes herbeuses.

Tu te diriges vers le sud,  
Tes paroles sourdent de l'ivresse des pèlerins  
Qui t'ont parcouru  
Avec espoir.

Tu es la mémoire des débâcles,  
Le livre cahoteux des fuyards,  
Le chapelet des âmes en partance,  
Le parchemin empierré des nomades.

Tu es tracé sur la carte des mondes implicites,  
Un lacet de vent  
sur le trajet des libellules ,  
Un regain de lyre  
Dans le crescendo lumineux des opales,  
Une étincelle décalant la brume vers la marge douce  
D'exquises surprises,  
Quand tes protégés arrivent vers cette Jérusalem  
Dédiée aux papillons!

Tu es sillon  
Matrice,  
Capsule miraculeuse  
Où l'horizon vient au monde,  
Tu es chemin.....

17/04/2019